

Recherches sociographiques



Robin S. HARRIS, Arthur TREMBLAY, *A Bibliography of Higher Education in Canada - Bibliographie de l'enseignement supérieur au Canada*

Jean-C. Falardeau

Volume 1, numéro 1, 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055012ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055012ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Falardeau, J.-C. (1960). Compte rendu de [Robin S. HARRIS, Arthur TREMBLAY, *A Bibliography of Higher Education in Canada - Bibliographie de l'enseignement supérieur au Canada*]. *Recherches sociographiques*, 1(1), 116–117.
<https://doi.org/10.7202/055012ar>

Les chapitres consacrés au peuplement (II) et aux occupations (III) nous paraissent, de loin, les meilleurs de l'ouvrage. Sur le peuplement, R. Blanchard nous présente une synthèse élégante et éminemment utile - et l'on sait dans quel état de dispersion se trouvent, sur ce point, les données disponibles. Les pages qui traitent de l'émigration vers les Etats-Unis (90 et suiv.) sont particulièrement remarquables. On dira la même chose de la plus grande partie du chapitre IV consacré à l'évolution des occupations agricoles et du travail en forêt. Il nous a d'ailleurs toujours semblé que ces thèmes avaient donné lieu aux analyses les meilleures dans les ouvrages antérieurs de R. Blanchard.

Fernand DUMONT

Robin S. HARRIS, Arthur TREMBLAY, A Bibliography of Higher Education in Canada — Bibliographie de l'Enseignement supérieur au Canada, University of Toronto Press, Presses Universitaires Laval, 1960, xxv + 158 p.

Voici un instrument de travail qui sera utile à beaucoup de chercheurs de diverses catégories : pédagogues, historiens, et autres. Et d'abord un mot de son origine. En 1956-1957, la Conférence canadienne des Universités jugea que le moment était venu d'évaluer de façon critique l'enseignement supérieur au Canada. La Fondation Carnegie accorda une subvention et un Comité spécial fut constitué (Committee on the History of Higher Education in Canada) avec mission de stimuler, coordonner et diriger un ensemble d'études sur l'évolution historique et les orientations contemporaines de l'enseignement supérieur en notre pays. Les membres de ce comité ont estimé avec raison que la tâche initiale était de débayer le terrain en établissant un inventaire de la littérature portant sur l'enseignement supérieur au Canada. La Bibliographie que voici est ainsi le premier volume d'une série d'études scientifiques qui s'échelonneront sur plusieurs années.

Ce premier effort est de bon augure. Tout d'abord en ceci qu'il révèle un souci de considérer les problèmes de l'enseignement supérieur dans l'ensemble du Canada, selon les modalités propres non seulement aux diverses régions et aux divers secteurs professionnels, mais particulièrement aux deux grands univers linguistiques et culturels, celui de langue française et celui de langue anglaise. Indiquons immédiatement aux responsables du comité qu'ils devront modifier sans tarder l'appellation française officielle de leur série d'études. Traduire Studies in Higher Education in Canada par Etudes dans (sic) l'Enseignement supérieur au Canada est un barbarisme. Que l'on trouve un bon équivalent français : soit Panorama, ou Bilan, de l'enseignement supérieur. Au pis aller : Etudes sur... Et pourquoi pas tout simplement : L'Enseignement supérieur au Canada ? Ce volume se présente avec l'ambition d'être bilingue. Il y réussit partiellement. Chaque référence, comme il se doit, est reproduite dans la langue de l'étude originale. Mais on aimerait que le parallélisme français-anglais des titres et des sous-titres soit régulier et non seulement épisodique. A quel caprice d'économie typographique doit-on de ne pas trouver les contreparties françaises de : Part I, Part II, Contents, Introduction, Sources ? La logique semblerait aussi exiger que l'équivalent français de Curriculum and Teaching se lise : Programmes (au pluriel) d'étude et méthodes d'enseignement. Les publications internationales plurilingues, particulièrement les bibliographies de l'UNESCO, nous ont habitués à trop de correction et offrent aux éditeurs canadiens, surtout à une entreprise soucieuse de perfection comme les Presses de Toronto, des modèles trop faciles à imiter pour que nous ne soyons pas en droit d'être très exigeants.

Cette Bibliographie ne contient délibérément aucune référence à des documents ou sources primaires. C'est proprement, comme le souligne le professeur Arthur Tremblay dans son avant-propos, "un index de sources secondaires : livres, brochures, thèses, articles..." Les compilateurs ont dépouillé plus de 150 périodiques canadiens, et c'est à ce niveau que leur travail est le plus méritoire et le plus utile. On s'en

est tenu aux ouvrages publiés depuis le début du XIXe siècle jusqu'à 1958 exclusivement. La Bibliographie se divise en deux parties. Une première partie, elle-même subdivisée en deux chapitres, renseigne sur "le contexte socio-culturel" : d'abord, sur "la culture canadienne"; ensuite, de façon générale, sur "l'enseignement au Canada". Pourquoi, se demande-t-on, perpétuer dans un tel ouvrage qui est sérieux et qui se veut scientifique, la fiction d'une culture canadienne ? Les auteurs ont-ils oublié leur propre postulat ? Pourquoi, au lieu de ce singulier mythique, ne pas avoir franchement reconnu la réalité, comme y invitent d'ailleurs un grand nombre de références mentionnées dans cette partie même de la Bibliographie, et ne pas parler au moins de "la dualité canadienne" ? O souvenirs utopiques du Rapport Massey... La seconde partie constitue le corps principal (112 des 140 pages) des références sur "l'enseignement supérieur" proprement dit et se subdivise elle-même en quatre chapitres : 1 - histoire et organisation; 2 - programmes d'étude et méthodes d'enseignement; 3 - le professeur; 4 - l'étudiant. On eût aimé qu'il y eût parallélisme entre, d'une part, la façon dont ces chapitres et leurs sous-sections respectives sont numérotés et présentés typographiquement dans la table des matières et dans le corps du volume, et, d'autre part, la description qu'en font les préfaciers dans leurs avants-propos (pp. x, xiii-xiv).

Le premier chapitre de la première partie, sur "la culture canadienne", laisse insatisfait. Un tel chapitre était nécessaire. Mais ambitionner de citer toutes les références significatives sur ce sujet est déjà une entreprise téméraire. L'entreprise est vouée à l'échec si on ne précise pas les critères sur lesquels est fondée la sélection. Les auteurs ne l'ont pas fait et ce chapitre laisse l'impression d'un vide-poche de Canadiana. Il était inévitable que les références portant sur le Canada français fussent les plus nombreuses, mais il y en a trop et de trop saugrenues. On se demande ce que font ici deux mentions du colonel Bovey alors que l'on oublie L'Avenir du peuple canadien-français d'Edmond de Nevers ou le French Canada de Ryerson ? Ou encore, pourquoi l'on cite deux articles de Everett-C. Hughes (pp. 7, 8) qui font tous deux partie intégrante de French Canada in Transition (p. 10) ? Tel quel, sans les commentaires qu'il eût exigés, ce chapitre ne paraît pas devoir être de grande utilité aux chercheurs. Sans compter qu'un bon nombre de références sont inexactes ou incomplètes et que les erreurs typographiques, toujours détestables dans un ouvrage de ce genre, ne manquent pas (e.g. De Bic au lieu de DeBie, p. ii).

C'est la seconde partie, la plus substantielle de la Bibliographie, que pourront utiliser avec le plus de profit les chercheurs intéressés à la littérature originale portant sur l'histoire des universités canadiennes, la structure et le programme de leurs facultés, les secteurs professionnels sur lesquels elles débouchent. Les compilateurs y ont manifestement apporté un soin dont il convient de les féliciter. Il semble, à une première lecture forcément rapide, que rien d'essentiel n'ait échappé à leur attention. Relevons cependant quelques anomalies. Ainsi, il semble que les références à des essais contenus dans l'unique volume bilingue d'Etudes spéciales préparées pour la Commission Massey devraient mentionner un même titre pour cet ouvrage et ne pas laisser l'impression qu'il s'agit de deux volumes différents (p. 83, les références à l'essai de Keirstead et Clark, et à l'essai de Faucher et Tremblay). Dans tous les cas où, comme le dit l'avant-propos, "un même ouvrage ou un même article traite de plusieurs sujets à la fois... l'ouvrage a été classé autant de fois que nécessaire aux endroits appropriés". Ceci est excellent. Mais on n'a pas été complètement fidèle à cette judicieuse règle. Ainsi, par exemple, une étude du T.R.P. Lévesque (Integrating the Social Work Curriculum into Social Sciences) n'est mentionnée que dans la section "Sciences sociales" (p. 83) à laquelle elle se rapporte en partie, et nullement dans la section "Service social" à laquelle elle se rapporte éminemment.

Manifester des exigences pour une telle Bibliographie signifie l'intérêt qu'on lui porte. Au surplus, les auteurs eux-mêmes "prient instamment les lecteurs éventuels de leur communiquer... toutes les erreurs et omissions qu'ils auront notées" car "l'on projette de publier de temps à autre des suppléments qui (en) corrigeront les lacunes et (la) maintiendront à jour autant que possible" (p. xvii).

Jean-C. FALARDEAU